

sûre pour le soutien de l'Hôpital & la substance des pauvres. Sa prévoyance n'a pas été trompée. L'Hôpital est devenu l'objet d'une charité toujours excitée en vos sujets par leur confiance dans une direction bien établie, & c'est de-là qu'est provenue la plus grande partie des fonds qui ont soutenu l'Hôpital depuis près d'un siècle. Quoi de plus opposé à l'esprit de ces anciens Edits, que l'exclusion forcée de ceux qui ont sacrifié les plus précieuses années de leur vie, aux soins pénibles de cette administration; qui, fidèles au serment qu'ils ont prêté à votre Parlement, & n'ayant aucun reproche à se faire, voyent leur honneur compromis par le silence que la Déclaration garde à leur égard, & qui ne peuvent être consolés par le jugement du public, tel qu'il puisse être sur leur conduite, du mécontentement présumé de V. Maj. !

Quoi de plus opposé, que de concentrer l'administration dans les Chefs, ou plutôt dans un seul des Chefs de la direction; de ne permettre aux Administrateurs, de ne décider que provisoirement dans presque toutes les matières, & de leur prescrire sur cela des Loix, dont l'impossibilité, l'embarras dans l'exécution, fait voir que l'intention a été de restreindre plutôt leur pouvoir, que de faire le bien de l'Hôpital ! Quel crédit des Administrateurs, réduits aux simples fonctions du détail, & auxquels vous paroissez refuser votre confiance pour tout ce qui est un peu important, pourront-ils avoir dans le public ?

Bientôt se perdront les ressources que le cœur compatissant de vos sujets fournissoit; & le Citoyen, peu assuré pour ce qu'il donneroit, d'un emploi utile envers les pauvres & conforme à ses intentions, portera ailleurs ses charités, ou peut-être se fera-t-il dispensé de les faire. Des Administra-